

Le 31/10/2018 par Jean-Louis LICHTENAUER

WIDENSOLEN

À l'écoute du raire du daim

Organisée par la maison de la nature du Vieux canal de Hirzfelden, la soirée consacrée au daim a connu un grand succès.



80 personnes sont venues écouter les explications avant de découvrir le raire du daim. Photo L'Alsace/J-L.L 80 personnes sont venues écouter les explications avant de découvrir le raire du daim. Photo L'Alsace / Jean-Louis LICHTENAUER

À proximité de la grotte de Widensolen, 80 personnes sont venues à la nuit tombante pour écouter les explications des spécialistes et surtout le « chant » du daim, c'est-à-dire le raire.

Après la présentation par Fernand Kasel des différents bois de cervidés, ce sont les spécialistes, Charles Metz, photographe animalier et Norbert Kempf, photographe naturaliste, qui ont fourni des explications concernant l'âge des individus et leur appellation en fonction de celui-ci, l'âge étant déterminé par le nombre de cors, terminaisons en forme de palmes. Les participants ont ainsi appris que le raire du daim se déroule approximativement du 15 au 23 octobre, soit après le brame du cerf et que le lieu des amours s'appelle le lek. Cet endroit donne souvent lieu à des combats qui, de quelques secondes, peuvent atteindre la demi-heure, entraînant parfois la mort des individus, épuisés ou encornés.

Au clair de lune

Les généralités données, c'est en 3 groupes, Emmanuelle Metz ayant renforcé l'équipe, que les marcheurs ont emprunté en silence le sentier pédagogique éclairé par la seule lune, car si les daims ne voient pas nettement au-delà de 50 m, leur ouïe et leur odorat sont excellents. Rapidement, le son caractéristique d'un mâle fut perceptible, son monocorde, guère varié, au contraire du cerf. Plus loin, un son plus faible, plus aigu fut entendu, celui d'une femelle, objet du désir du mâle. Durant les deux heures de marche à la recherche d'autres individus, le guide expliqua aussi que la population de l'Illwald de Sélestat, la plus grande harde sauvage de France, était passée en quelques années de 500 bêtes à 300, en majorité des femelles. En cause, la chasse. De plus, alors que leur durée de vie est normalement de 17 ans, les mâles ne dépassent guère les 7 ans, ceux de 10 ans et plus étant victimes de la chasse aux trophées.

Autre information peu connue de la part du public, les taches blanches de part et d'autre de la queue, assez longue, blanche au dessus et noire en dessous, sont comme un ADN, différentes d'un daim à l'autre, robe tachetée acquise dès la naissance et qu'ils conservent toute leur vie.

Dorénavant, lorsqu'ils entrapercevront un daim, les randonneurs sauront aussi en déterminer le sexe, sachant que leur hauteur au garrot varie entre 90 et 110 cm et que leur longueur avec la queue (15 à 20 cm) est d'autour d'1,5 m. Leur poids moyen est de 50 à 80 kg avec un record de 150 kg, les femelles étant d'un tiers plus légères. À savoir aussi que le pinceau pénien est entouré de poils et est suffisamment visible pour qu'on puisse grâce à sa présence reconnaître un mâle même pendant la période où il est dépourvu de ses bois, ceux-ci tombant en avril-mai.